

Fritz le petit sculpteur.

Numéro d'inventaire : 1980.00025.15

Type de document : image imprimée

Éditeur : Vagné (M.) et Cie (Pont-à-Mousson)

Imprimeur : Vagné (M.) et Cie

Date de création : 1910 (vers)

Description : Planche de 16 images (79 x 58) en couleurs avec légendes. Papier adhésif collé au dos pour renforcer la planche.

Mesures : hauteur : 408 mm ; largeur : 272 mm

Notes : Histoire de Fritz dont les talents de sculpteur font la fortune. Au dos, publicité pour "Au Bon Marché, A. Poyou, Romorantin (Loir-et-Cher). Grand magasin de nouveautés."

Mots-clés : Images de Pont à Mousson

Manifestations sociales relatives à l'enfant

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 2

ill. en coul.

MARQUE DÉPOSÉE

FRITZ LE PETIT SCULPTEUR

PLANCHE N° 410



A peine de laille, à tenir un couteau,
Fritz découpait dans du bois, des cocottes, des mestons,
dont vous voyez ici des échantillons.



Mais l'âge vint de payer son pain.
Voilà donc Fritz, berger,
moins occupé dans son pacage,
de garder ses brebis, que de tailler des images.



De retour à la bergerie,
la fermière au passage sculpta ses brebis:
ah! s'écria-t-elle, méchant tailleur d'imager de bois!
Dites-moi donc une fois, le loup, serait-elle devenue la proie?



(Chacun son métier, les vaches sont bien grasses,
on dit le fermier en se moquant brutalement à la porte.)



Son petit paquet sur le dos, Fritz s'en alla pleurant,
à travers champs.



Puis ses yeux prenant le dessin, Fritz à l'entrée d'une forêt,
tailla dans une bruyère de bois le petit agneau qui courait sous son vent.
Un petit berger chagrin et un loup emportant un agneau.



Après le dîner, le grand Fritz se remua pour des plus de la semaine,
qu'il observait en tant que ses charmantes figures.



Son travail terminé, Fritz alla, s'éloigner,
quand il aperçut la famille qui s'embrassait.



C'était en seigneur avec ses deux enfants, qui s'approcha pour le féliciter,
pour l'offrir, qu'il lui offrit sa bourse en échange des figures,
qu'il avait un moment, il avait vu sculpter.



Pendant que Fritz jouait, examinait, les que regardait la bourse,
l'argent devenant une célébrité. Alors,
demande à Fritz, s'il ne consentait pas à l'accompagner.



Fritz n'hésita pas, ils parlèrent ensemble et,
dit, un chapeau.
il fut présenté à la chaise, qui fut armée de sa bonne main.



Fritz agita son protecteur le conduisit à Paris,
dans l'atelier d'un sculpteur renommé.
Fritz y acquit en peu de temps un grand talent.



Son protecteur lui monta alors un atelier particulier
où il assistait avec sa famille à l'exécution des commandes
que la précieuse réputation de Fritz lui avait fait obtenir.



Le roi Louis XIV vint, en personne,
admirer dans l'atelier du jeune artiste,
les statues qu'il exécutait pour ses vases.



Fritz fut admis à la cour, et il y eut tout le succès
que sa renommée pouvait lui faire espérer.



Reine et célèbre, Fritz partit pour retrouver ses parents,
ils eurent peine à reconnaître en lui le petit pâle d'autrefois.
Par sa tendresse et ses bontés,
il mit le comble à leurs souhaits.

Typ. Lith. Imprimerie N° Vague et C^{ie} Éditeurs à Paris à Montesson (Meurthe et Moselle)

